**Edouard Levée.**

Un travail sur la bipolarité, le double, le multiple, la neutralité, le cynisme.

Une relation, un échange, entre des situations, des fois très forte en émotion et d'autres fois complètement simple, remisent toujours dans une situation de total neutralité, sans expression du visage pour les photos de personnes, où l'on ne peut décerner aucune émotion sur les visages. C'est cette appareil qu'il utiliseras dans les séries comme *Pornographie*, *Rugby, Quotidien*, *Actualités... .*

Edouard vas jouer beaucoup avec les noms propres, dans les séries comme *Angoisse ou Portrait d'homonymes,* ou la série *Amérique.*

Dans la série *Portrait d'homonymes* , Edouard vas chercher le nom d'artistes comme Fernand Leger, George Bataille, Yves Klein... , dans un bottin téléphonique et en faire leurs portraits. Un portrait banale, qui prend tout d'un coup un sens étrange, lorsque l'ont voit sous le portrait le nom de cette personne. Inévitablement une relation automatique, incontrôlé se fait, le spectateur auras tendance à lier: le nom de l'artistes avec celui du simple modèle, ce qui couse comme une sensation de supercherie.

Cette effet ce reproduit avec la série Angoisse, un petit village, situé dans le département de la Dordogne et la région d'Aquitaine qui n'a rien demandé à personne. Dans cette série, Edouard Levé prendras ce même plaisir de faire des photos ordinaire, banale, des lieux du village*, Mairie d'angoisse, Maison d’Angoisse, Discothèque d’Angoisse, Messe à Angoisse, Restaurant d’Angoisse, Angoisse de nuit,*  qui lié, malencontreusement, à ce nom, nous font tout suite changer notre perception, et ont y prend plaisir à ce jeux en tant que spectateur de l'image, un amusement un cynisme, comme de l'humour noir.

Une autre partie du travail d'Edouard Levé ce centre sur le plan de l'intimité, de l'introspection, de l'autoportrait. *Rêve reconstitué, Portrait, Suicide.*

Dans sont travail Edouard Levé me parue, à premier abord, comme un personnage sympathique drôle, heureux, puis une fois que l'on rentre dans son univers on s'aperçois que c'est tout le contraire, il m'apparait comme un homme tourmenté, presque schizophrène, mais à la fois attachant, mystérieux, intrigant, une personne détaché de la réalité qui travaille et s'acharne pour ce connaitre lui même. Tout au long de sont travail il nous laisse des traces qu'il peut être sont là pour rester vivant à jamais malgré sont dépars en 2005, quicomme un homonyme de lui même, toujours une corrélation entre deux choses, il s'enlèveras la vie 10 jours après avoir écrit sont dernier ouvrage, intitulé *Suicide*. Livre qui parle de souvenir, d'un ami qui c'est suicidé 20 ans plus tôt.